

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 38 (1909)

Heft: 13

Artikel: Enseignement de l'hygiène à l'école ménagère

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039401>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Or, c'est ce qui arrive dans la commune où je suis placé. Ici, le Curé est un de ces prêtres tolérants et conciliants qui ne vous mettent pas de bâtons dans les roues, quand on veut le bien de la jeunesse ; il exerce son ministère sans bruit, simplement, mais aussi avec un zèle touchant. Après, il aime à vivre dans la solitude, consacrant ses loisirs à la culture des fleurs et à ses abeilles. Nous sommes en fort bons termes ensemble, aussi vais-je le voir assez souvent. En sa qualité de Président de la commission scolaire, il ne m'impose jamais sa volonté. Je suis donc libre dans l'accomplissement de ma tâche. Je continue sans inquiétude ni entrave à enseigner la langue maternelle d'après le *Cours de langue éducatif* du Père Girard, avec lequel j'obtiens d'excellents résultats.

Ecrivant à un autre collègue et ami de la Basse-Gruyère, je l'entretiens du *Livre de lecture* à l'école :

Figurez-vous, cher ami, que mon Inspecteur, M. le curé L., vient par lettre, m'imposer le *Catéchisme diocésain* comme *livre de lecture pour les cours où l'on commence à lire couramment*. C'est vouloir, à outrance, paralyser ces pauvres petites intelligences. Mais je ne puis me résoudre à obéir à cet impératif catégorique. J'ai donc fait venir de Paris, pour les deux cours moyens, la *Petite Encyclopédie du jeune âge*, par Larousse. J'attends de bons résultats de cet excellent petit livre, qui charme les enfants, tellement les matières y sont variées, bien distribuées et à la portée de mes chers petits. — Pour la grammaire, je me servirai toujours du *Cours de langue éducatif*. Dans le canton de Fribourg, nous avons plus besoin d'idées et d'éducation que d'orthographe pure et simple, bien qu'avec le *Cours de langue* on l'apprenne aussi parfaitement et mieux encore qu'avec les grammaires arides de Lhomond ou de Noël et Chapsal. (A suivre.)

Enseignement de l'hygiène à l'École ménagère ¹

L'hygiène, c'est la science de la santé ; enseigner cette science à l'école ménagère, c'est procurer à la génération que nous élevons le moyen de donner à ses forces le plus complet épanouissement ; c'est rendre nos élèves capables de se dominer et de se conduire d'après les règles de la saine raison, puisqu'il est dit : *une âme saine, un esprit sain, un corps sain, dans un logis sain*. L'âme et ses facultés sont, en effet, d'autant mieux équilibrées que le corps est en meilleur état. De là, le relèvement de nos populations.

¹ Travail présenté à la Conférence des Directrices d'écoles ménagères de la Broye, à Montagny-la-Ville, le 28 mai 1909.

L'hygiène doit donc être à la base de l'enseignement ménager. Elle doit être non seulement enseignée, mais pratiquée ; ce qui suppose de la part de la maîtresse un réel *savoir*, une grande *conviction* et une constante *énergie* qui ne se rebutera ni devant l'ignorance, ni devant la routine, ni même devant le préjugé et l'erreur. Elle doit prêcher d'exemple, et dans sa manière d'agir, et dans l'entretien des locaux. Que sa tenue et l'état de ses vêtements ne soient pas un démenti à son enseignement lorsqu'elle parlera à ses élèves de l'hygiène de la peau et du vêtement ; que les locaux de l'école soient tels qu'ils deviennent pour les élèves une leçon continuelle de l'hygiène de l'habitation, afin que, rentrées dans leurs familles, elles sentent le besoin de donner à leurs maisons un peu de cette bienfaisante propreté trouvée à l'école ménagère.

Ainsi l'hygiène de l'école deviendra l'hygiène du foyer, cette base de la lutte sociale contre les pires fléaux qui déciment l'humanité ; ce sera la condamnation des logis mal tenus, des nourritures et des boissons malsaines qui engendrent les plus terribles maladies : l'alcoolisme et la tuberculose.

Puisque l'hygiène doit être la base de l'enseignement ménager, nous devons en trouver les principes dans toutes les branches du programme. C'est ce qu'a fort bien démontré M. le Dr Treyer dans son rapport du Congrès.

Le temps des cours étant trop limité pour permettre des cours systématiques d'anatomie, physiologie, hygiène, etc., il faut que la maîtresse profite de la familiarité que lui donne son genre d'enseignement pour présenter à ses élèves, sous forme de causeries, le complément d'enseignement qu'elle ne peut donner par leçons. Il ne sera ni moins bien accepté, ni moins fructueux, car, greffé sur des faits actuels ou vécus, il provoquera les *pourquoi* et les *parce que* qui ne peuvent se faire jour dans une leçon en règle et laissent parfois beaucoup d'obscurité dans l'esprit de l'élève.

Profiter, par exemple, d'une leçon de nettoyage pour parler de l'hygiène de l'appareil respiratoire en montrant aux élèves combien il importe que l'air soit renouvelé dans l'appartement, que le nettoyage soit fait soigneusement et sans trop de soulèvement de poussière, à cause des poussières vivantes appelées microbes, etc.

Pendant le cours de cuisine ou pendant le repas, il y aura mille occasions d'éclairer l'esprit de l'élève : importance de la propreté des ustensiles, choix des matières alimentaires, les convainquant que tout ce qui est avarié ne nourrit pas le corps et ne peut que lui être nuisible ; donc n'accepter jamais dans l'alimentation que des produits parfaitement sains, et par

hygiène, et par économie, habituer les élèves à composer des menus rationnels, etc.

Au cours de coupe, parler des avantages de la bonne tenue ; expliquer ce que deviennent les poumons resserrés dans la cage thoracique soit par un dos voûté, soit par un corset trop serré, etc.

D'autres fois, comme le dit aussi le Dr Treyer, ce sera un fait accidentel qui lui servira d'entrée en matière : constate-t-elle chez une élève une éruption, une chute de cheveux, des parasites, elle en profitera pour glisser quelques conseils sur l'hygiène de la peau ; si elle remarque qu'une enfant tousse, elle fera comprendre à la classe combien il est important de ne pas négliger ce symptôme qui souvent révèle un début de tuberculose, etc.

Toutes ces explications gagnent certainement en intérêt et en clarté pour les élèves, si l'on a, suspendues aux murs de l'école, quelques planches anatomiques qui tiennent en éveil la curiosité des élèves et poussent les plus intelligentes sans qu'il en résulte une perte de temps pour les autres.

Voilà pour l'enseignement que j'appellerai familial.

(A suivre.)



RAPPORT

*sur la marche de la Société de Secours mutuels du
corps enseignant fribourgeois.*

I. Vue d'ensemble.

Arrivés à la fin de notre premier exercice, qui va du 1^{er} juillet 1908 au 1^{er} juillet 1909, nous sommes heureux de pouvoir constater que notre jeune Société a déjà gagné la sympathie de la plupart des membres du corps enseignant, ainsi que de nombreuses personnes qui s'intéressent à l'avenir des éducateurs de l'enfance.

Quel est, en effet, l'instituteur ou l'homme de cœur qui n'a pas été, une fois ou l'autre, péniblement impressionné de voir un collègue, épuisé par les labeurs de l'enseignement ou accablé par les terribles épreuves de la maladie, sans pouvoir lui venir en aide ? Désormais, les maîtres prévoyants et animés de sentiments de solidarité, ne seront plus exposés à souffrir,